

La présidence de Végépolys passe d'un banquier à un industriel

Jacques-Antoine Cesbron a été élu hier président du pôle de compétitivité Végépolys. Le président du groupe Cesbron succède à Bruno de Laage, ancien directeur du Crédit agricole Anjou-Maine.

Sébastien BOISNARD

sebastien.boisnard@courrier-ouest.com

Le départ de Bruno de Laage était inéluctable. Depuis qu'il a été nommé à de hautes fonctions dans les instances parisiennes de la banque, l'ex-directeur du Crédit agricole Anjou-Maine ne pouvait raisonnablement plus mener de front son activité de président de Végépolys. Il a donc passé la main hier. Et c'est un industriel qui succède au banquier : Jacques-Antoine Cesbron.

Là encore, le conseil d'administration du pôle de compétitivité a fait le choix d'un homme qui, comme le dit lui-même Jacques-Antoine Cesbron, a « un pied dedans, un pied dehors ».

L'international, un enjeu majeur pour l'activité

Autrement dit, son activité n'est pas exclusivement en lien avec le végétal, mais beaucoup de ses clients et partenaires en sont issus. C'était naturellement aussi le cas avec le Crédit agricole.

Jacques-Antoine Cesbron est le fondateur d'un groupe à dimension nationale dont l'activité principale est le refroidissement et de traitement de l'air. Le siège est basé à Saint-Barthélemy-d'Anjou. Il est reconnaissable entre mille avec sa coque en forme d'œuf. Le groupe emploie 750 personnes dans 60 agences en France et en Afrique du Nord. Parmi les clients du groupe Cesbron, se trouvent de nombreux acteurs du végétal qui ont notamment besoin d'un savoir-faire pour équiper les serres

qui permettront de faire pousser des plantes ornementales ou cultiver des semences. La recherche est aussi un interlocuteur de Cesbron. Par exemple pour la création de cellules climatiques artificielles qui vont être capables de reproduire des conditions atmosphériques précises.

Jacques-Antoine Cesbron a été sollicité dès l'automne dernier pour prendre la présidence de Végépolys. Vendredi, il rendait hommage à l'action de son prédécesseur et comptait bien s'inscrire dans la continuité. Il faut dire que Végépolys doit beaucoup à son ancien président. C'est en effet son action qui a été déterminante pour conserver son appellation « vocation mondiale ».

En 2009, lorsqu'il est arrivé en poste, le pôle traversait une zone de turbulences qui aurait pu lui coûter cher. L'action du banquier a consisté à mieux cibler la stratégie en faisant de l'international l'un des enjeux majeurs. Opération réussie mais qui devra être renouvelée à la fin 2011, lorsque se posera de nouveau la question du maintien de l'appellation, source de financements importants.

Une des premières actions que va accompagner le président consiste à rentrer dans le réseau des pôles de compétitivité du « bâtiment durable ». Car là aussi on voit germer des idées nouvelles, comme les plantes le long des murs mais aussi sur les toits. Là encore, l'Anjou et des entreprises très innovantes ont quelques longueurs d'avance qui pourront miser sur Végépolys pour phosphorer.



Angers, hier. Bruno de Laage a cédé son siège de président de Végépolys à Jacques-Antoine Cesbron, qui préside le groupe du même nom basé.

REPÈRES

- Végépolys, pôle à vocation mondiale, compte plus de **300 adhérents**.
- **100 projets** représentant des investissements de près de **45 millions d'euros** ont été labellisés.
- Sur le territoire du Maine-et-Loire, on compte **4000 entreprises** liées au

végétal, **25 000 emplois**, 420 chercheurs ou enseignants chercheurs et 2500 étudiants dans 25 formations supérieures qui dont naître de nouvelles technologies.

Plus d'informations sur www.vegepolys.eu